

VOLONTE & SANCTIFICATION



Série par Alfred Kuen, 90 ans, théologien français, auteur de nombreux ouvrages.

Quel est le rôle de la volonté dans notre sanctification ?

Est-ce que « vouloir, c'est pouvoir » ? Lorsque le peuple d'Israël était entré en Canaan, il a dit à Josué : « Nous *voulons* adorer l'Eternel, car il est notre Dieu » (Jos 24. 15, 18). Josué avait beau les avertir : « Vous ne serez pas capables de servir l'Eternel, car c'est un Dieu saint, un Dieu qui ne tolère aucun rival. Il ne tolérera ni vos révoltes ni vos péchés... – Non, répondit le peuple. C'est bien l'Eternel que nous *voulons* adorer » (v. 19-21).

Plus tard, les psalmistes donnent souvent expression à cette volonté : « Je veux faire ta volonté, ô Dieu, et ta Loi est gravée tout au fond de mon cœur » (Ps 40.9). « Je veux m'attendre à toi, car ta bonté se manifeste à tes fidèles » (52.11). « Je veux garder tes ordonnances... » (119.8). Même des païens démontrent par leur comportement que les œuvres demandées par la Loi sont inscrites dans leur cœur. Mais l'homme peut-il accomplir la volonté de Dieu ?

Tous ceux qui s'y sont essayés ont dû constater comme l'apôtre Paul l'immense décalage entre le vouloir et le pouvoir (Rm 7.14-25). Personne ne peut être sauvé par les efforts de sa volonté. « Personne ne sera déclaré juste devant Dieu parce qu'il aura accompli les œuvres demandées par la Loi (de Moïse) » (Rm 3.20) ni par aucune autre loi. Mais Dieu a pris l'initiative de « justifier » certains d'entre eux, c'est-à-dire de les déclarer justes et les considérer comme tels sur la base d'un acte de foi : s'ils font confiance au moyen que Dieu leur présente : le salut accompli par Jésus en payant la dette de nos péchés par sa mort sur la croix.

C'est là qu'intervient la volonté : dans l'acte de foi qui accepte ou refuse de don de Dieu. En effet, le salut a beau être gratuit et offert, comme un cadeau, il n'est imposé à personne : seul ceux qui le souhaitent, qui veulent le recevoir en bénéficient. La volonté a aussi la possibilité de refuser l'offre de salut que Dieu lui propose et de dire comme la délégation des Juifs dans la parabole des mines : « Nous ne *voulons pas* que cet homme-là règne sur nous » (Lc 19.14).

Au malade de Béthesda qui attendait depuis si longtemps sa guérison, Jésus demande : « Veux-tu être guéri » (Jn 5.6). Cette parole pourrait aussi s'appliquer sur le plan spirituel à ceux qui souffrent de la maladie du péché. Le salut est gratuit, mais il n'est pas automatique. Dieu demande que nous en exprimions au moins le désir, c'est-à-dire la volonté de guérir.

« L'essentiel de la conversion est une attitude de la volonté. Il ne s'agit pas de sentir ou 'd'être agi', mais de consentir et d'agir » (A. Gaillard).

Le programme de Dieu

Lorsqu'il parle de « faire tous nos efforts pour ajouter » à notre foi telle et telle vertu, l'apôtre Pierre dresse tout un programme à notre sanctification (2 Pi 1.5-7). Le point de départ est la foi ; donc il s'adresse à des chrétiens, enfants de Dieu, et il leur demande de faire tous leurs efforts pour ajouter 7 aspects caractéristiques d'une vie chrétienne normale :

1. la force de caractère,
2. la connaissance,
3. la maîtrise de soi,
4. l'endurance dans l'épreuve,
5. l'attachement à Dieu,
6. l'affection fraternelle,
7. l'amour.

« Car si vous possédez ces qualités, et si elles grandissent sans cesse en vous, elles vous rendront actifs et vous permettront de connaître toujours mieux notre Seigneur Jésus-Christ » (v. 8).

Devant chaque aspect, la formule : « faites tous vos efforts pour ajouter » est sous-entendue. Ce passage nous permet donc de voir quel rôle Dieu assigne à notre volonté dans l'édification de notre personnalité chrétienne.

La sanctification et notre volonté

Dieu valorise notre volonté : il y fait appel pour notre salut comme pour notre sanctification, car elle est le gage de notre liberté, c'est-à-dire de notre dignité humaine. Dieu nous considère comme des êtres responsables, libres de vouloir en harmonie avec la volonté divine ou contrairement à elle.

Pour contrer sa « vieille nature » toujours présente, l'homme a besoin d'une volonté forte et à tout moment disponible. C'est dire qu'il lui faut aller à contre-courant de la tendance actuelle du monde contemporain – et même du monde chrétien.

La première application de la volonté sera surtout une application négative : dire non aux tendances de notre vieille nature, c'est-à-dire résister à ses désirs et ses velléités primaires. La sanctification « réclame une volonté constamment à l'œuvre. A la conversion, la volonté et la foi se sont rencontrées ; la foi grandit rapidement et guide la volonté. Elle meut la volonté vers le but : être semblable à Jésus-Christ ; elle affermit la volonté, mais ne la supprime pas. Mais Dieu peut aussi fortifier notre volonté.

Aujourd'hui, on ne parle que de la grâce, des bénédictions et des promesses de Dieu. C'est un aspect précieux du message du Nouveau Testament : nous pouvons jouir de la bonté de Dieu et nous réjouir de ce que nos noms soient écrits dans les cieux si nous avons accepté Jésus comme notre Sauveur, mort pour nous sur la croix. Mais ce n'est pas tout le message

chrétien. Si nous considérons l'ensemble du message apostolique tel qu'il nous apparaît dans les épîtres du Nouveau Testament, nous constatons qu'il se présente sous deux aspects :

- ce que Dieu a fait pour nous,
- ce qu'il attend de nous.

Dans les lettres de Paul, ces deux parties sont parfois nettement séparées (voir par exemple Ephésiens 1-3 ; 4-6 ; Romains 1-8 ; 12-15). D'un côté, comme le dit Pierre, « Par sa puissance, Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour vivre dans l'attachement au Seigneur... ». De l'autre : « Pour cette raison même, faites tous vos efforts pour ajouter à votre foi, la force de caractère... » (2 Pi 1.3, 5).

Nous trouvons ce paradoxe tout au long de la révélation biblique. Dieu a *donné* à son peuple le bon pays de Canaan où coulait le lait et le miel. N'empêche qu'il lui demande d'aller le conquérir. Si un oncle nous donnait son jardin avec tous les outils qu'il faut pour le cultiver, il pourrait nous demander aussi de faire tous nos efforts pour lui faire produire de bons légumes. *Puisque* Dieu nous a tout donné, il peut aussi nous demander de faire « tous nos efforts » pour cultiver ce don et le faire fructifier. Dans toute sa Parole, Dieu fait appel à notre volonté pour valoriser les dons qu'il nous a faits.

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons de nombreux appels qui s'adressent à notre volonté pour mettre en œuvre le salut qui nous a été accordé gratuitement. Personnellement, j'ai relevé quelque 1050 verbes à l'impératif dans le Nouveau Testament et plusieurs milliers d'ordres, de recommandations et d'exhortations présentés dans d'autres formes verbales. Ce que Dieu nous demande concerne trois secteurs de la vie chrétienne : un tiers de ces commandements (340) se rapporte à la vie intérieure ou spirituelle (venir au Christ, prier, veiller, grandir dans la foi), un autre tiers (365) concerne les manifestations de cette vie spirituelle, les transformations morales que Dieu attend dans notre vie de tous les jours : mettre sa Parole en pratique (60), marcher selon l'Esprit (18), être humble (26), joyeux (16), tenir sa langue en bride (16), vivre en paix avec les autres (40). La manière de vivre chrétiennement en famille (46) et avec les autres (39) occupe une part importante de ce secteur.

Une troisième série (350 verbes) traite de la vie en Eglise : des relations avec les frères (110) et avec les serviteurs de Dieu (31), de l'exercice des divers ministères (68), de la discipline (19), de l'unité dans l'Eglise (17), de la libéralité (11), etc. En classant les autres mentions qui nous parlent de l'exemple que nous donnent Jésus-Christ, les apôtres ou les autres chrétiens, on retrouve à peu près les mêmes proportions.

Toutes ces exhortations directes ou indirectes font appel à notre volonté pour faire ce que Dieu nous demande ou éviter de faire ce qu'il nous interdit.

Comment fortifier sa volonté ?

Nous ne remporterons la victoire sur le péché qu'en exerçant notre volonté. Comment ?

1. S'exercer à renoncer

Une « volonté de fer » s'acquiert par de petits exercices de volonté dans la vie quotidienne, des renoncements et des actions positives qui sont tout à fait à notre portée.

Une part importante de la lutte contre le péché consiste à dire non aux tentations et aux sollicitations de notre vieille nature. S'exercer à dire non, à renoncer, pourrait être un premier moyen d'exercer sa volonté. Je ne suis pas obligé de prendre toujours la voiture ; en

partant un peu plus tôt, je peux fort bien faire le même trajet en bicyclette ou à pied – et je polluerai moins l'atmosphère. En montant l'escalier à pied, j'économise de l'électricité, mais surtout j'exerce mes jambes à un mouvement qu'elles risquent d'oublier.

Je peux aussi m'entraîner à renoncer à des sucreries entre les repas, au café ou au thé (pour ne pas en devenir dépendant). Ou pratiquer le jeûne pour être « disponible devant Dieu ». Renoncer à voir certaines émissions de télé qui ne sont ni « utiles » ni ne me font « grandir dans la foi » (1 Co 10.23) et les remplacer par une bonne lecture.

2. S'entraîner à des actions positives

Nous savons tous qu'un peu d'exercice physique « est utile » (1 Tm 4.7) – même si son utilité est limitée et relative par rapport à l'exercice de l'attachement à Dieu. Mais il demande un peu de temps et de volonté. L'exercice physique est en même temps un bon exercice de la volonté. Pour ceux dont la santé le permet, la douche froide est un autre moyen de s'entraîner à supporter les « douches froides » que l'existence nous réserve.

Jésus se levait avant le jour pour aller prier dans un lieu désert. Il devait avoir pris cette habitude durant les « trente années secrètes » pendant qu'il exerçait encore le métier de charpentier : un métier physiquement fatigant. Il nous donne en cela un exemple qui est à la fois un acte de volonté et un exercice de la volonté. Il connaissait les Ecritures bien que n'ayant pas « étudié » (c'est-à-dire suivi un enseignement rabbinique). Cela veut dire qu'il devait encore prendre du temps sur ses loisirs pour se rendre à la synagogue, où ces Ecrits étaient déposés, pour les étudier et les mémoriser.

Nos facultés mentales s'entraînent comme nos facultés physiques. Si nous les laissons en friche, elles s'étiolent. Si nous les développons par des exercices réguliers, elles s'adaptent à des demandes de plus en plus astreignantes.

3. Exercer sa volonté dans les rapports sociaux

Le chrétien doit souvent nager à contre-courant et refuser ce que la majorité pense et fait. Pour cela, il lui faut une bonne dose de volonté. Les rapports sociaux peuvent aussi lui servir à exercer sa volonté en refusant de suivre toutes les modes et habitudes des hommes et des femmes de son temps. On fait grand cas actuellement du « droit à la différence » : c'est l'occasion pour les autres de montrer qu'ils nous l'accordent effectivement.

Une publicité bien faite des Sociétés bibliques présente un homme lisant la Bible à un arrêt de bus. Le commentaire dit : « Sortez du rang : lisez la Bible ! ». C'est aussi une idée. Lorsque, dans le train, le métro ou une salle d'attente, les autres lisent le journal ou des revues plus ou moins honnêtes, un chrétien peut aussi afficher sa couleur en lisant la Parole de son Dieu. Cela lui donnera même parfois l'occasion de rencontrer d'autres chrétiens.

Refuser de mentir – quitte à risquer de perdre sa place, résister aux moqueries et aux insultes sans répliquer autrement que par l'amour ; tout cela peut se ranger sous « faites tous vos efforts pour ajouter à votre foi... la maîtrise de soi » – qui est, au fond, un autre mot pour la volonté. Ce verset de 2 Pierre 1.6 est une justification biblique de l'éducation de la volonté comme étant une tâche qui nous incombe.

La volonté est, avec la pensée, la marque de l'homme ; elle est le gage de sa dignité et le moyen de réaliser sa vocation. ». La dévaluation de la volonté, caractéristique de notre époque, fait partie du plan de Satan pour la ruine de l'homme. Un chrétien sans volonté est désarmé dans sa lutte contre le péché. La victoire sur la tentation nous est assurée par celle du Christ, mais pour quelle devienne effective dans notre vie, la collaboration de notre volonté est indispensable.